Les apprentis chroniqueurs

NUMERO : 1 JUIN 2022

SOMMAIRE

Parcours artistique et culturel 1

Collégiens lecteurs de Gironde

Sélection 2020-2021 2

Nouvelles à suivre 3

Sélection 2021-2022 4

Parcours avenir 5

Alfred : L'illustrateur

Parcours citoyen 6

Silène Edgar

Le sexisme 7

Parcours santé 8

L'alcool

L'addiction aux écrans 9

L'autisme 10

Nos conseils de lecture 11

Les 11 ans du Prix Collégiens lecteurs de Gironde 12

Le journal du club lecture

Edito

Quel plaisir de pouvoir enfin vous livrer le fruit du travail de deux ans de club lecture !

Après les vagues de confinement, nous pouvons enfin vous dévoiler les livres qui nous ont marqués.

Le CDI est inscrit depuis 2012 au projet du Département « Collégiens lecteurs de Gironde ». Il aurait été dommage de ne pas vous faire découvrir les livres et échanger avec vous sur nos impressions.

Nos articles sont inscrits dans les parcours artistiques et culturels, citoyens, avenir et santé.

La documentaliste

Le club 2020-2021 puis 2021-2022

Collégiens lecteurs de Gironde

Le seul concours de lecture à destination des collégiens, exclusif à la Gironde

Collégiens lecteurs en Gironde : c'est quoi ?

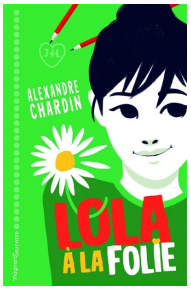
Collégiens lecteur de Gironde est un concours de lecture exclusif aux clubs lecture des collèges de Gironde (si club lecture, il y a !).

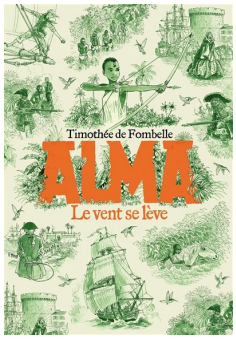
Trois libraires proposent chacun deux livres. Les collégiens lisent les livres (évidement ! , ils ne vont pas les manger !) et établissent un classement des six livres. La participation est facultative et personne n'est obligé de lire tous les livres. Le livre ayant le plus de voix gagne le concours.

Le livre gagnant de l'année 2020-2021 était Félines, un livre de Stéphane Servant.

Vous aimez lire ? Vous allez adorer ce journal !

La sélection 2020-2021





Le parcours artistique et culturel

L'histoire commence dans une chambre d'hôpital. Un garçon dans le coma se trouve dans le lit. Quelques semaines avant, il allait très bien. Que s'est-il passé ? Roméo est quelqu'un de solitaire, se sentant différent des autres garçons, et étant plus proche de son oncle que de ses parents. Il rencontre Justine, une fille de son lycée. Le jour où le petit ami de Justine la filme pendant un rapport sexuel et poste la vidéo, Roméo choisit d'aider Justine à se défendre..
Quelle suite d'événements le plongera dans le coma ?

Les résultats de juin 2021

Durant le mois de juin, nous avons assisté à la cérémonie révélant le gagnant du concours Collégiens Lecteurs de Gironde, cérémonie s'étant déroulée en visioconférence. Les collégiens avaient d'abord découvert les gagnants du concours d'écriture.

Puis l'auteur, ou plutôt l'autrice gagnante fut révélée : Lisa Balavoine. Un échange de plusieurs heures eut alors lieu, au cours duquel les élèves eurent la chance de poser leurs questions à l'autrice gagnante, présente ce jour-là. Voici ce que nous avons retenu des mots de l'autrice :
En parlant…

- De la recette pour écrire un livre : « Il n'y a pas de recette pour écrire un livre. Pour transmettre des émotions, on ne peut qu' utiliser les siennes. »
- De trois trucs pour bien écrire : « Pour bien écrire, il faut beaucoup lire. Ayez aussi quelque chose pour noter ce que vous voyez, ce que vous entendez. Et relisez-vous à voix haute quand vous écrivez des histoires. »
- De l'âge pour écrire un roman : « J'avais quarante-trois ans lorsque mon premier livre est sorti. N'attendez pas d'être aussi vieille que moi, faites lire votre roman aux autres ! »
- Du jour où le stylo retombe sur la table : « On ne sait jamais quand on tape le point final d'un roman, on n'a plus envie de quitter son personnage. Mais quand on a fini, on est heureux car on sait que maintenant, ce roman va exister et qu'il n'est plus qu'à nous. »
- Des rêves : « Souvent, je rêvais la nuit de mon roman et écrivait le lendemain. »
- Des sujets difficiles qu'abordent son livre : « Selon moi, la parole peut dénouer bien des situations ! »

Nous avons appris bien des choses lors de cette rencontre et cela nous a donné envie de lire ou relire le texte de Lisa Balavoine, *Un garçon c'est presque rien*. Vous pouvez vous aussi l'emprunter…au CDI !

« Je suis né garçon. Je ne l'ai pas choisi, c'est comme ça.
Je suis né garçon, et j'ai vite compris ce qu'on attendait de moi. » (Un garçon c'est presque rien)

Nouvelles à suivre

« Nouvelles à suivre » est un concours de nouvelles qui s'adresse aux collégiens de Gironde.

Il s'agit, pour tous ceux qui le souhaitent, d'écrire la suite d'un début de texte (incipit) proposé par l'auteur gagnant de « Collégiens lecteurs de Gironde » de l'année précédente.

En juin 2020, Stéphane Servant avait proposé le texte suivant pour le prix 2021 :

En juin 2021, Solène Brillet, alors élève de 3e a gagné un prix au concours. Retrouvez son texte sur la page CDI du site du collège.

L'incipit pour le concours 2021

Le garçon ouvrit difficilement les yeux, les paupières encore collées par les débris de ce qui ressemblait à un rêve. Si un spectateur s'était penché au-dessus de lui, il aurait peut-être pu apercevoir la forme élancée d'un arbre encore imprimée sur ses rétines. Mais il n'y avait personne, et, autour de lui, tout était noir. Le garçon essaya de bouger une main. Mais il ne se passa rien. Ses doigts, inertes sur les draps blancs. « Des doigts », pensa-t-il. « Mes doigts ». Le garçon se sentait nauséeux. Il avait du mal à respirer, comme écrasé par un poids énorme. Comme si quelque chose se tenait là, immobile, sur sa poitrine. Le garçon tenta de faire pivoter sa tête. Impossible. Difficilement, il ferma les yeux, les rouvrit et le monde lui apparut avec plus de netteté. Il était couché sur un lit. Le rectangle d'une fenêtre laissait couler la lumière orangée d'un réverbère. Sur les murs, des étagères. Des livres. Dans la pièce, un bureau. Une chaise. Des vêtements jetés sur le dossier. « Une chambre. Ma chambre ? » pensa-t-il.

Il écouta les bruits. Les bruits de la maison. Tout était calme. Aucun bruit. Alors il tenta de percevoir des bruits au-delà de la fenêtre.

Mais aucun son ne filtrait. La nuit était parfaitement calme. Mis à part. Mis à part ce gémissement. Le gémissement de cette branche qui se découpait en ombre chinoise sur la toile de la fenêtre.

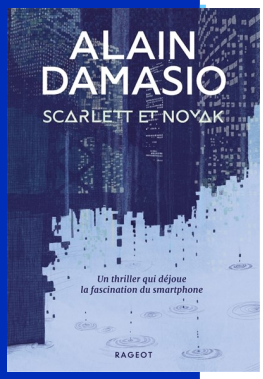
« Un arbre » pensa-t-il.

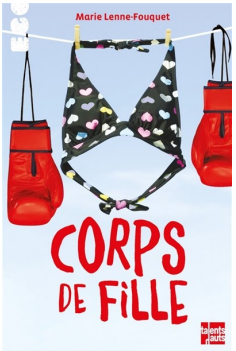
Il fronça les sourcils. Oui, il se souvenait maintenant du rêve. De rien d'autre. Juste du rêve. Dans ce rêve, un garçon escaladait un arbre immense, sans fin. Les branches étaient épaisses, noueuses, les feuilles larges comme des voiles. Il grimpait, lourd de fatigue, plein d'excitation. Car tout en haut de l'arbre, il le savait, il y avait ce qu'il cherchait depuis toujours. Et cette chose, c'était... Il entendit alors du bruit dans la maison. Il tenta de tourner la tête, en vain. Les os de sa nuque, des mécanismes grippés. La porte de la chambre s'ouvrit. Plusieurs personnes glissèrent dans l'obscurité. Le garçon parvenait à distinguer leurs silhouettes autour du lit. Il voulut parler, dire quelque chose, pour être certain que ce n'était pas encore un rêve. Mais ses lèvres refusèrent de bouger.

Les silhouettes ne disaient rien. Elles restaient là, silencieuses, immobiles, tout autour du lit, tout autour de lui. Comme si elles attendaient quelque chose de sa part. Une parole. Un signe. Malgré tous ses efforts, il était incapable du moindre mouvement. Une des silhouettes fit un pas et se pencha au-dessus de lui. Il ne distingua qu'un masque blanc et une paire de lunettes de protection. Impossible de voir le visage. Une paire de doigts claqua devant ses yeux, comme pour tester ses réflexes. Mais il ne put rien faire. Pas même cligner des yeux. La personne disparut de son champ de vision. L'arbre se balançait toujours de l'autre côté de la fenêtre. Il sentit que des mains glissaient sur son corps. On le soulevait. Et ceux ou celles qui le soulevaient étaient tous masqués et revêtus de combinaison blanche. Ils étaient six autour de lui. Son corps reposait entre leurs mains. Silencieusement, ils l'emportèrent vers l'escalier qui descendait au rez-de-chaussée. Il n'essaya pas de résister. D'ailleurs, même s'il l'avait voulu, il n'aurait pas pu bouger. Mais pourquoi aurait-il essayé de leur échapper ?

Une porte s'ouvrit et il sentit la fraîcheur de la nuit envelopper son corps et il perçut le chant des minuscules insectes nocturnes qui bruissaient dans les jardins des maisons de la rue et il laissa couler sur lui les millions d'étoiles qui ensemençaient le ciel au-dessus. S'il en avait eu la force, il aurait laissé échapper de sa bouche un soupir de surprise et de ravissement mais son visage resta lisse et figé. Les six personnes en combinaison blanche le transportèrent jusqu'à un van sombre. Ils le déposèrent délicatement sur une large banquette. La portière se referma avec un claquement sec. Il eut un dernier regard pour l'arbre qui se balançait sur le trottoir puis le véhicule démarra.

La sélection 2021-2022





Coup de cœur de la doc. : Scarlett et Novak qui aborde les questions chères à l'EMI (Education aux Médias et à l'Information).

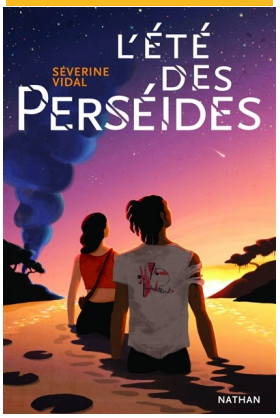
Notre sélection

« Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit sur les étoiles. » (Le syndrome du spaghetti)

Ces deux livres se ressemblent en plusieurs points :
L'histoire tourne autour de deux adolescents, une fille et un garçon qui, au fil de l'histoire, découvrent des choses sur leurs familles. Au fur et à mesure des deux récits, se forme une amitié, puis une relation amoureuse. De plus, ces deux romans nous invitent à réfléchir sur des sujets qui nous concernent actuellement, sous couvert de fiction :

« Le syndrome du spaghetti » nous fait réfléchir sur les sentiments que peuvent ressentir les personnes souffrant de maladies qui leur interdisent certaines choses, ou sont promis à une mort prématurée.

« L'été des perséides », lui, nous met en garde contre le danger que représentent les nouvelles technologies si elles sont entre de mauvaises mains.



« Avant, la seule chose qui comptait, en âge, c'était celui du fond des verres » (L'âge du fond des verres)

Alfred : l' illustrateur et la musique

Nous avons rencontré Alfred le 5 avril 2022.

Après de longs mois de préparation, nous avons découvert son univers d'écriture et d'illustration.

Ses conseils aux illustrateurs en herbe ? Consacrer un moment au dessin chaque jour, de préférence toujours à la même heure. Les progrès viennent en pratiquant. Et, dans ce domaine, on a le droit de copier pour s'entraîner !

Il a consacré plusieurs de ces livres à la musique. Voici notre sélection.

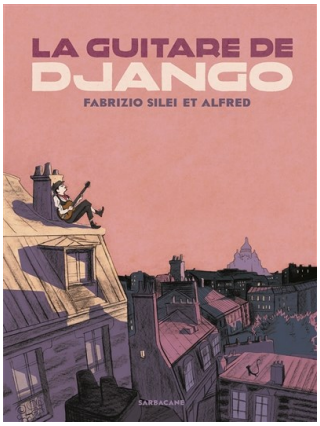
« Et notre secret faisait battre à l'unisson son cœur de chair et mon cœur de bois » (La guitare de Django)

La guitare de Django

Nous avons choisi cette œuvre car elle fait le portrait d'un homme qui ne peut vivre sans sa guitare. Son amour pour la musique crée un lien très fort entre lui et son instrument.

C'est pourquoi il est très triste après l'incendie dans lequel sa main gauche et sa jambe droite ont été brûlées.

Mais l'amour, sous toutes ses formes, peut faire des miracles.

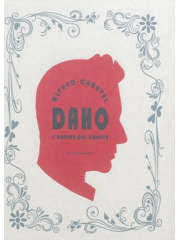


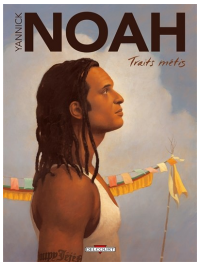
Daho, l'homme qui chante

« Daho l'homme qui chante » est un beau livre avec des couleurs surprenantes. Il raconte les coulisses du dernier album d'Etienne Daho, qu'Alfred a suivi pendant trois ans. Une belle façon de découvrir les métiers de la musique.

Brigitte Fontaine est une amie personnelle d'Alfred. Ensemble, ils ont composé ce livre.

« Noah : Traits métis » est un portrait de Yanick Noah écrit à plusieurs.





À lire aussi dans la sélection 2013 : Swing à Berlin et 2016 : Alabama blues.

Le parcours citoyen

8848 mètres est un projet qui est né de l'envie d'écrire un livre sur sa cousine alpiniste reconnue.

Silène Edgar

8848 mètres : hauteur de l'Everest, sommet parmi les sommets, responsable de bien des morts chaque année, mais aussi victime de la pollution humaine.
Mallory, fille âgée de 15 ans, se lance dans l'ascension de l'Everest accompagnée de son père. Si elle réussit, elle sera la plus jeune personne à l'avoir escaladé, et aussi la première mineure. Au cours de son périple, elle fera de nombreuses découvertes et comprendra que l'Everest est bien plus qu'une montagne ou un trophée à conquérir.

La rencontre

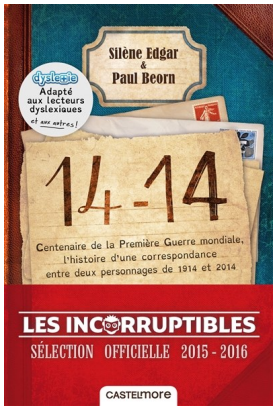
Le club lecture s'est rendu en novembre 2021 à la librairie Contretemps de Bègles, à l'invitation du Département.

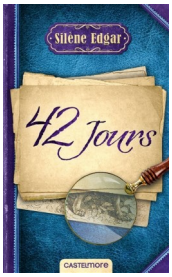
Les libraires avaient participaient à la sélection de livres.

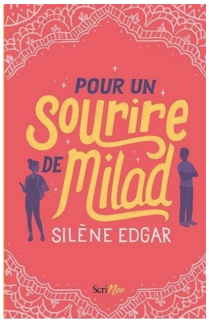
Notre rencontre avec Silène Edgar fut très enrichissante. Nous avons échangé sur l'écologie, la santé, la dictature, l'écriture, la vie.

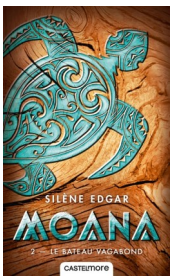
Elle nous a parlé avec passion du Tibet, bien loin de la vision que nous en avons habituellement…...

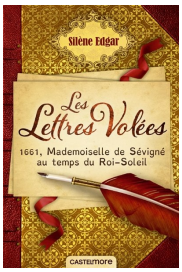
Du même auteur

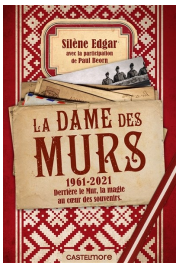


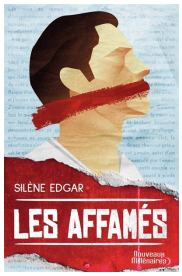












14-14 est le livre qui l'a faite connaître auprès du jeune public

Le sexisme

En tant que filles, il y a des blagues qu'on ne comprend pas. Bah oui c'est vrai, apparemment, faudrait en rire. Je me baladais tranquillement, ma robe bleue m'accompagnant, mes petites pensées de fille de 6 ans me traversaient quand paf ! la bonne blague ; on regarde ma culotte. Un grand, un CM2. Ils ont tous ri. Alors oui, je n'ai pas compris la blague, je ne comprenais pas l'hilarité générale. J'étais juste morte de honte, horrifiée. Alors on m'a expliqué cette blague… que c'était marrant, qu'il fallait que j'en rie aussi ; que les garçons tu sais… mais ce garçon il est un peu… faut pas lui en vouloir… (Des excuses non exaucée, surtout quand 8 ans après, on les ressort avec un air sérieux qui signifie qu'en effet, on ne peut pas comprendre). Mais c'est vrai que ce n'est pas la première idée qui m'est venue en tête, de rire. J'aurais aimé, mais non, ça ne m'a pas traversé l'esprit.

Maintenant , jeans aux jambes, culotte protégée, des vérifications derrière moi au cas où, je me balade, le nez en l'air, le sourire au lèvres et... Oh, tiens le nombre de féminicides depuis le premier janvier collé au mur, c'est top ! Le collage est frais, la colle brille au soleil, s'en est émouvant de beauté. « 54 », pas mal en 150 jours, joli score. Je redémarre en remerciant les colleurs.euses de Bordeaux ; merci à vous, nous nous souviendrons.

La journée est belle, je m'assois sur un banc, tagué de mains délicates : "Rose c une chienne", classe, merci pour l'info. J'ouvre la conversation familiale, chouette alors une photo du ventre de ma cousine et une demande de vérification pour une potentielle piqûre sauvage. Sympa, je me renseigne, je vois d'énormes hématomes et des témoignages qui donnent envie de se terrer à jamais dans mon lit pour ne jamais sortir le soir et j'en conclus qu'elle devrait attendre de voir des effets sur sa peau avant d'aller à l'hôpital, mais que là où elle était c'était bondé, qu'elle a fait un malaise et qu'il faut rester alerté. Je reprends ma route en réfléchissant aux conséquences d'une piqûre, ça tourne dans ma tête, c'est incessant.

GHB, VIH, PLS, MST, IVG, SOS

Je repense à la collègue de ma mère, qui aurait pu mourir des dizaines de fois sous les coups de son ex, qui a bien failli en finir la semaine dernière, après la plainte. Alors c'est ça d'être une femme ? Alors je vais le vivre encore longtemps ? On va tous être témoin de tout ça encore longtemps ? Sans que personne n'en parle, sans que personne ne réagisse, en cachant encore et encore ces histoires trop choquantes pour nous, mais qui nous concernent directement depuis tellement de temps ?

Sur le chemin du retour, j'ai les larmes aux yeux, de colère, de tristesse, de souvenirs et de ces histoires que j'ai entendues plus cruelles les unes que les autres, ces histoires impunies, qui resteront en suspend, au dessus de nous, qui nous hanteront pour encore tant d'années, tant que ces garçons n'auront pas intégré que ce jour là, ils ont éteint une partie de nous. Tant que ces hommes resteront fiers, puissants, humiliants, tant qu'ils resteront bien confortablement assis dans leur siège au conseil des ministres. Tant que ces hommes nous dirigent, que nous ne sommes pas entendues et que tout le monde se déchaîne pour ne jamais parler de ce qu'il se passe réellement, nous ne tournerons pas la page. Je repasse devant les collages, je me promets de me renseigner et de les rencontrer. Cette jolie petite balade aura servi à quelque chose. (L..)

« Je suis un garçon sensible. Ma mère dirait mauviette, mon père dirait fragile. Je ne suis que sensible. Sensiblement différent. »

(Un garçon, c'est presque rien)

« Je frappe. Je frappe parce que c'est injuste. Je frappe parce que j'ai peur. Je frappe parce que j'ai envie de pleurer, de hurler.

Je frappe pour pouvoir m'oublier complètement (…), juste boxer, pour le reste de ma vie. Il y a une fureur en moi qui ne peut s'échapper que de cette façon, un ogre qui rugit. »

(Corps de fille)

« ***Ne vous en faites pas les filles, les garçons sont là pour vous aider*** »

Le sexisme est une attitude discriminatoire fondée sur le sexe qui existe depuis de longs siècles. Le sexisme d'aujourd'hui est aussi peuplé de stéréotypes (idées reçues) acceptées sans être remises en question, les transformant en normes.

« ***Pleure pas, t'es un homme !*** »

Les clichés et discriminations sexistes existent pour les deux sexes, mais ils

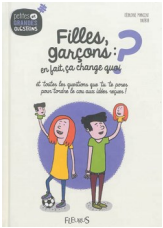
touchent bien plus les femmes que les hommes.

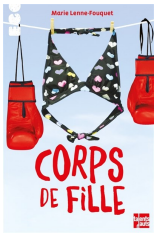
Par exemple, il y a 217 ans, la femme était considérée comme une des propriétés de l'homme, notamment par Napoléon Bonaparte qui disait **« la femme et ses entrailles sont la propriété de l'homme » ;** c'est aussi lui qui a interdit aux femmes de faire des études supérieures ou de travailler sans l'autorisation de leur mari.
Cela ne fait que 77 ans que les femmes ont le droit de vote, donc qu'elles sont considérées comme citoyennes à part entière.

« ***En même temps tu l'avais cherché*** »

Les discriminations qui en ressortent sont notamment une différence de salaire entre un homme et une femme à compétences égales. Elle est en moyenne de 18 % de moins pour les femmes.
En France, une femme meurt tous les 3 jours sous les coups de son conjoint.

Les livres sur le même sujet





« J'ai été blessée, humiliée, je prends régulièrement des coups dans mon corps de fille dont il ne saura jamais rien. »

(Corps de fille)

L'alcool

Je sais ! Vous dites que l'on vous a déjà beaucoup parler de l'alcool et que ça ne vous intéresse pas. Mais, sincèrement, qui au collège s'intéresse vraiment à l'alcool ?

L'unité de mesure :

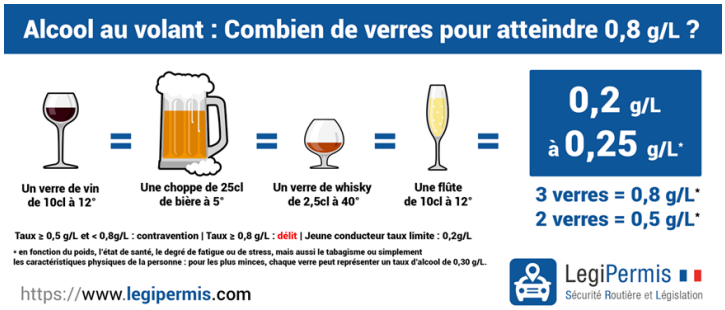
L'alcoolémie est le taux d'alcool dans le sang. Elle s'exprime en grammes d'alcool pur par litre de sang (g/l).

L'alcoolémie varie en fonction de la quantité d'alcool consommée, de la corpulence, du sexe, de la vitesse de consommation mais également par le fait d'avoir mangé ou non.

Le parcours santé

Ce livre évoque notamment les dangers de l'alcool

L'alcoolémie



Un verre standard d'alcool fait augmenter l'alcoolémie d'environ 0,25 g/l. Quand on en boit, l'alcoolémie atteint son maximum environ 1 heure après (30 minutes si on n'a pas mangé depuis plus de 2 heures), puis elle commence à baisser. Il faut alors compter environ 1 heure 30 pour éliminer chaque verre d'alcool.

On sait si une boisson est plus ou moins alcoolisée à son « degré ». *Si une boisson fait 35°, cela signifie que 100 ml de cette boisson contiennent 35 ml d'alcool pur. Plus le degré est élevé, plus la boisson est concentrée en alcool pur (désolé pour ceux qui croyaient que c'était la température à laquelle on les chauffait).*

Les effets sur l'organisme

L'alcool agit sur le cerveau : il modifie la conscience et les perceptions, et de ce fait le ressenti et les comportements. Les effets immédiats dépendent surtout de l'alcoolémie.

Consommé à faibles doses, l'alcool procure une sensation de détente, d'euphorie, voire d'excitation. Il désinhibe et aide à s'affranchir de sa timidité. Il libère la parole et contribue à lâcher-prise. Les réflexes commencent à diminuer. C'est le piège qui vous pousse à continuer jusqu'à être accro.

Consommé à plus fortes doses, l'ivresse arrive. Elle se traduit par une mauvaise coordination des mouvements, une élocution troublée, une diminution des réflexes et de la vigilance, un état de somnolence, etc.

La consommation d'alcool peut également entraîner des pertes de mémoire allant jusqu'au trou noir. À très fortes doses, la somnolence peut aller jusqu'au coma éthylique.

Il constitue une urgence médicale. Faute de soins, il peut provoquer la mort.

https://www.alcool-info-service.fr/alcool/boissons-alcoolisees/consequences-alcool-organisme

L'addiction aux écrans, un sujet... troublant

Comment *ils* ~~nous aident~~ piratent notre cerveau…

Les façons de vous attirer sur vos **applications** préférées et sur le **Net** jours et nuits sont multiples ! En effet, ce n'est pas pour rien que 500 millions d'utilisateurs se connectent chaque jour sur *Instagram*, 1 milliard sur *Facebook* et, gardons le meilleur pour la fin, 1 milliard de vidéos sont visionnées chaque heure sur *YouTube* !

Bien entendu, chacun répondra, à ce stade : « C'est parce que c'est génial ! ». Et vous aurez raison : les **réseaux sociaux** permettent de garder le contact, de s'envoyer des images durant le temps que l'on veut, et de voir le monde comme on l'aime. D'ailleurs, ce n'est pas par hasard que vous le voyez comme vous l'aimez, ce monde : un algorithme de filtrage, sans que vous le sachiez, choisit à votre place ce que vous voyez, pour que vous pensiez que tout le monde pense comme vous. Cela s'appelle l'**auto-propagande**.

Mais rassurez-vous, il n'y a pas que le Net : les statistiques le prouvent ! En 2016, la moyenne de visionnage de la **télévision** chaque jour pour les 11-14 ans était de… 3h 30 ! Et cela n'a fait qu'empirer avec la popularisation de *Netflix* et les événements récents.

De plus, pensez-vous vraiment qu'avec Snapchat, personne ne peut voir votre photo « amusante » plus que le temps que vous avez choisi ? Eh bien non. Il est très simple de prendre des captures d'écrans (ou ***screenshots***) de vos images, et de les publier, ou de les conserver…

Fortnite, ce jeu si connu, lui, utilise un système très amusant : des événements… en pleine partie (tels que les événements de fin de saison, ou le concert de Travis Scott). Cela fait augmenter l'envie de se connecter très régulièrement pour participer à ces « fêtes ». Cela s'appelle aussi la peur de passer à côté de quelque chose, ou **syndrome du *Fomo*** (et on peut ensuite raconter à nos amis que nous, on était présents, tandis qu'eux non !). Enfin, cela fait augmenter la **dopamine**, la « molécule du plaisir » quand on assiste à ces événements : on a envie de recommencer à les voir !

Parlons maintenant d'*Instagram* en détail !

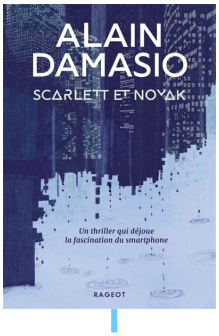
Dès le matin, vous voulez voir vos messages, les *likes* que vous avez reçus, et les *posts* de vos amis. Vous ouvrez l'application, et en moins de vingt secondes, voilà votre cerveau « piraté » par le contenu du réseau social.

Connaissez-vous les astuces qu'utilisent les informaticiens pour vous rendre addict ? Non, bien sûr, pour l'instant… En effet, comme la concurrence est rude pour les réseaux sociaux, toutes les entreprises redoublent de techniques pour vous attirer…

Ces entreprises gagnent de l'argent en vendant des espaces publicitaires sur l'application, et en faisant ce que l'on appelle du **placement de produit**.

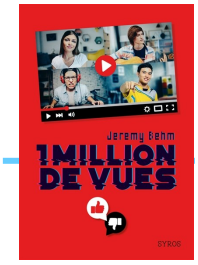
Comme nous en avons parlé plutôt, la technique la plus connue est celle du « **circuit de la récompense** ». La **dopamine**, ou molécule du plaisir, qui se trouve dans le striatum ventral, une zone du cerveau, est activée dès que l'on reçoit une récompense pour une action. Cette action est alors retenue par le cerveau, pour être reproduite régulièrement, et recevoir de nouveau la récompense.

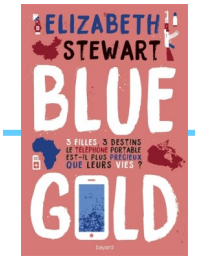
Cette technique est utilisée pour les jeux vidéos, réseaux sociaux.



La dépendance au smartphone est l'un des sujets de ce livre.

Sur le même thème…





Une série en ligne pour mieux gérer les écrans à la maison

L'autisme

L'autisme n'est pas une maladie au sens propre du terme, c'est une mutation des gènes au niveau du cerveau. Pour reconnaître l'autisme, trois comportements ont été établis :
- du mal à parler,
- du mal à s'intégrer en société
- le fait de refaire constamment la même chose (aligner des objets par exemple).

Il est possible de percevoir les signes de l'autisme durant les deux premiers années de l'enfant grâce à certains symptômes comme une non-réaction aux sons ou à l'appel de son nom, une absence d'interaction avec d'autres enfants de son âge. Généralement , la différence grandit avec l'âge.

Dans d'autres cas, aucune différence ne semble visible, puis soudainement l'enfant en question semble régresser.

Pour évaluer la gravité de l'autisme, une mesure a été créée, appelée le spectre de l'autisme.

Cause au niveau du cerveau

Beaucoup partent du principe qu'un enfant autiste est plus intelligent que les autres, c'est vrai et faux à la fois. Des études ont révélé que les enfant autistes avait un nombre de neurones plus élevé de 67% et que le périmètre de la boîte crânienne était généralement plus élevé chez les enfants autistes. Mais, en 2014, une équipe de chercheurs a mis au jour qu'au-delà de six ans, les différences intellectuels entre autistes et non-autistes étaient infimes !

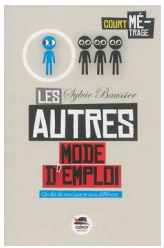
Facteur de cause

De nombreuses études ont révélé de multiples causes potentielles de l'autisme, je n'en citerai que quelques unes : accouchement précoce et poids du bébé trop faible, exposition à la pollution atmosphérique durant la grossesse.

Petites histoires de l'autisme

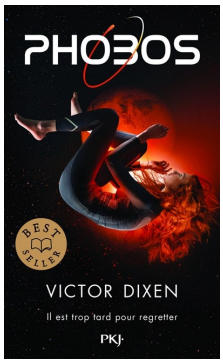
Les premiers cas de l'autisme ont été découverts au début du 20e siècle, et la faute a d'abord été imputée à la mère, en disant qu'elle était froide et n'offrait pas à l'enfant un environnement propice à son développement. Les scientifiques de l'époque les ont appelées « mères réfrigérantes ». Il a fallu attendre la moitié du 20e siècle pour que des scientifiques reconnaissent que le cadre familial n'était pas la cause de l'autisme !
La recherche continue...

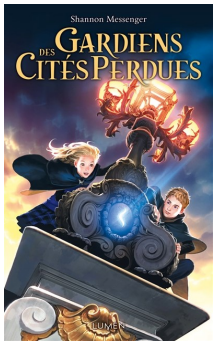
Sur le même thème...



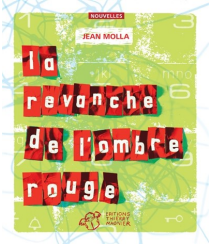
Nos conseils de lecture

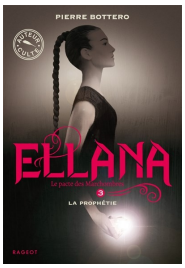
Sélection 3e



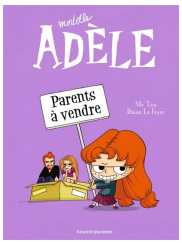


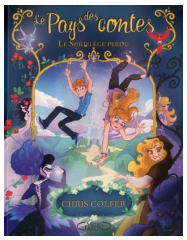
Sélection 5e / 4e

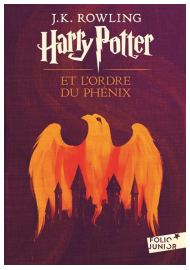


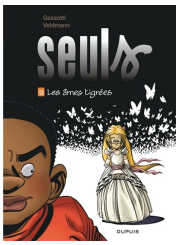


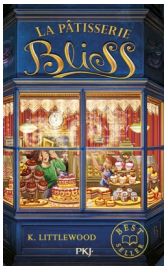
Sélection 6e











Ce journal est une production du club lecture du Collège Berthelot de Bègles

La directrice de publication est Mme Ulysse, principale du collège.

La rédactrice en chef est Mme Dutruch-Bodin, professeur-documentaliste.

https://0331752a.esidoc.fr/

Ont contribué à ce numéro en tant que journalistes : Alice, Aminthe, Clélia, Giacomo, Jade, Joseph, Lola, Lou, Mael, Mathis, Mona, Noémie, Orphée, Rémi, Solène, Zoé.

Merci pour leur engagement !

CDI
Collège Berthelot
23 rue Berthelot
33130 Bègles

Téléphone : 05 57 35 08 53
site internet :
https://www.collegeberthelot-begles.fr

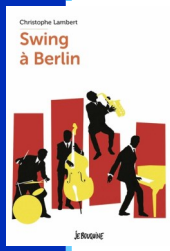
Les 11 ans du Prix Collégiens lecteurs

2012

Le garçon qui volait des avions

Elise FONTENAILLE

2013



Swing à Berlin

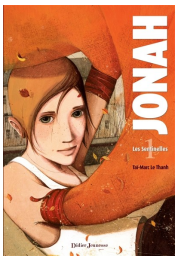
Christophe LAMBERT

2014

Orphans

Claire

GRATIAS



2015

Jonah

Taï-Marc

LE THANH

2016

Bleue

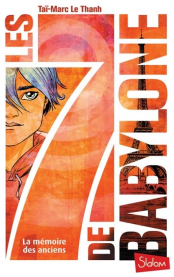
Florence HINCKEL

2017

La traversée

Jean-Christophe TIXIER, rencontre animée par le club

2018



Les 7 de Babylone

Taï-Marc LE THANH

2019

Sauvages

Nathalie BERNARD

2020

Félines

Stéphane SERVANT

2021

Un garçon c'est presque rien

Lisa BALAVOINE

2022

Le gagnant sera dévoilé dans le prochain numéro !

Un grand merci

à tous les élèves qui ont fréquenté le club lecture depuis 2003,

au Département de la Gironde pour la richesse de ses propositions en faveur des élèves.

Mme Dutruch-Bodin, professeur-documentaliste, Collège Berthelot, Bègles.